



COMMUNIQUÉ

*Rétablir les finances publiques suite à la COVID-19*

## Le gouvernement du Québec est invité à considérer un scénario gagnant à tous les niveaux :

Hausser la taxe tabac de 0,03\$/cigarette/an générerait 825M \$  
en 5 ans tout en prévenant 40 000 décès évitables

**Montréal, le 19 juin 2020** — Alors que le **ministre des Finances, Monsieur Éric Girard**, s'apprête à faire le point sur l'impact de la pandémie de la **COVID-19** sur l'économie et les finances publiques du **Québec**, la **Coalition québécoise pour le contrôle du tabac** invite le **gouvernement du Québec** à considérer l'augmentation progressive de la taxe sur le tabac dans le prochain cadre financier étalé sur cinq ans et le plan de retour à l'équilibre budgétaire.

« *L'augmentation progressive de la taxe tabac pourrait être triplement gagnante. Elle pourrait générer d'importants revenus, réduire le fardeau sur le système de santé et contribuer à davantage aplatir la courbe des cas de COVID-19, en plus de prévenir la souffrance et la mortalité de milliers de Québécois et Québécoises,* » explique **Flory Doucas, codirectrice et porte-parole de la Coalition**.

« *En l'absence de hausse depuis plus de six ans, le contexte est déjà favorable pour augmenter la taxe provinciale sur le tabac. Mais dans le cadre post-pandémique, où l'État fait face au besoin criant de nouveaux revenus pour compenser les coûts associés à la crise de la COVID-19, l'augmentation de la taxe tabac s'avère encore plus pertinente et encore plus bénéfique.* »

La **Coalition** propose un scénario de cinq années pendant lesquelles la taxe tabac (29.80 \$ par cartouche de 200 cigarettes) progresserait de manière à rejoindre la moyenne canadienne (sans le Québec) qui équivaut à 60,01 \$. Il s'agit donc de cinq hausses consécutives de l'ordre de 6\$ par an (écart de 30.21 \$ ÷ 5 = 6.04 \$). Même avec deux telles hausses, la taxe québécoise demeurerait inférieure à celle de l'Ontario (44,42\$).

Une **simple projection** basée sur le coefficient d'élasticité standard de -0,46 utilisé en lien avec la consommation du tabac et sur un taux de contrebande stable permet d'estimer qu'une telle progression générerait des sommes de l'ordre de 160 millions \$ par année, pour un total d'environ 825 millions \$ sur l'horizon de cinq ans. En même temps, le nombre de fumeurs diminuerait de près de 80 000, ce qui veut dire que ce scénario empêcherait plus de 40 000 décès évitables attribuables au tabagisme. De plus, étant donné **les risques accrus** d'infections, de complications et de décès liés à la **COVID-19** chez les fumeurs, la réduction du nombre de fumeurs contribuerait simultanément à la diminution du nombre d'hospitalisations associées à la pandémie.

« *Il s'agit d'un scénario gagnant-gagnant-gagnant à tous les niveaux : on sauve des milliers de vies, on génère d'importants revenus pour contribuer à l'équilibre budgétaire et on allège le fardeau sur le système de santé améliorant ainsi l'accès aux soins médicaux pour tous les Québécois,* » affirme **madame Doucas**.

### **Contrebande : Encore des fausses alarmes**

Il y a quelques jours, certaines associations de détail (dont au moins un [groupe façade de l'industrie du tabac](#) et un groupe dont le vice-président était à la tête d'[un autre groupe paravent](#)) s'efforçaient de convaincre le public que la hausse des ventes de cigarettes dans les dépanneurs indiquerait un marché de la contrebande de cigarettes beaucoup plus important que les estimés officiels, notamment en citant des hausses de 20 à 35%. Or, **Imperial Tobacco** et **l'Association des détaillants en alimentation du Québec** parlent des hausses de ventes de 10 à 15%, ce qui reflèterait l'estimation du marché de la contrebande du ministère des Finances, soit de [12% du marché total](#).

« Il est tout à fait possible que l'ennui et l'anxiété associés au confinement et à l'insécurité financière aient poussé certains [fumeurs à fumer davantage](#). De plus, le PDG de Couche-Tard a lui-même suggéré que [les consommateurs de cigarettes en achetaient plus pour se faire des réserves](#). Il est clair que de multiples facteurs autres que la contrebande peuvent expliquer une augmentation des ventes de cigarettes dans les dépanneurs, » précise **madame Doucas**. « Mais comme par le passé, les alliés de l'industrie du tabac utilisent toutes les occasions pour amplifier la perception de la contrebande afin de décourager l'augmentation des taxes, pendant que les fabricants, eux, continuent d'augmenter leur propres prix de [montants équivalents et même supérieurs](#) aux hausses de taxes qu'ils décrivent. »

- 30 -

Pour information : Flory Doucas, 514-515-6780

### **ANNEXE : CONTEXTE FAVORABLE POUR AUGMENTER LES TAXES SUR LE TABAC**

- L'[Organisation mondiale de la Santé](#), la [Banque mondiale](#) et le [consensus scientifique mondial](#) considèrent la taxation du tabac comme la **mesure la plus efficace pour réduire le tabagisme**.
- À force de négliger la taxation du tabac sur six ans, à la différence des autres provinces, **le Québec se retrouve avec la taxe tabac la plus basse au pays – et de loin**.
- **Si le gouvernement ne s'accapare pas de la marge disponible au bénéfice des contribuables, c'est l'industrie du tabac qui continuera d'en profiter** pour discrètement et doucement augmenter sélectivement ses prix (c'est-à-dire seulement pour certaines marques afin de maintenir une gamme de marques « économiques ») et ainsi ses profits.
- **La contrebande est sous contrôle**. Le [budget provincial de 2019-2020](#) précise que « la part de marché des produits de la contrebande de tabac est passée de près de 30 % en 2009 à 12 % en 2016, et ce, malgré le fait que la taxe spécifique sur les produits du tabac ait augmenté durant cette période. »
- **Le public est en faveur de l'augmentation de la taxe tabac**. Selon un sondage SOM réalisé auprès de plus de 2000 répondants au Québec, **73 % appuient l'augmentation**.
- **Hausser les taxes tabac réduit les inégalités sociales en matière de santé**. En raison d'un taux de tabagisme plus élevé au sein des milieux défavorisés, les maladies et décès attribuables au tabac affectent [disproportionnellement](#) ces populations. L'impact bénéfique des taxes sur le taux de tabagisme s'avère donc [plus prononcé](#) chez les populations défavorisées, qui sont par ailleurs les plus sensibles aux prix des cigarettes.
- **Le tabac tue 13,000 Québécois et Québécoises chaque année** parmi les quelques **1,25 millions de fumeurs**, dont près de 900 000 qui fument quotidiennement.
- La [Stratégie pour un Québec sans tabac 2020-2025](#) qui vient d'être dévoilée par le **gouvernement du Québec** prévoit justement des hausses potentielles de la taxe tabac.

